

Ici, comme en bien d'autres points, nous n'avons que des hypothèses, mais ces hypothèses sont appuyées de considérations tellement concluantes, qu'elle ne laissent guère plus de place au doute, et pourraient même commander la conviction, si elles ne se partageaient en différentes branches également probables.

—Mais comment des hypothèses ! est-ce que la bible ne nous donne pas l'histoire de la formation du monde ?

—Non ; pas précisément. La Genèse nous donne bien le récit de l'arrangement du monde, de son façonnement, mais non de sa formation. Qu'y lisons-nous en effet ? *In principio creavit Deus calum et terram*, au commencement Dieu créa le ciel et la terre ; voilà tout ce qu'elle en dit.

—Mais n'ajoute-t-elle pas que Dieu forma le monde par parties, dans l'espace de six jours ?

—Elle dit que dans l'espace de six jours, qui sont des espaces de temps indéterminé, Dieu arrangea, disposa, amena le monde à l'état où nous le voyons aujourd'hui, car, ajoute-t-elle, cette terre créée de Dieu d'abord, *in principio*, était informe et toute nue, *erat inanis et vacua*. Et les lois imposées par le Créateur à la matière, et les termes mêmes de la Genèse, indiquent qu'il a dû s'écouler un long espace de temps entre le moment où Dieu créa la matière, le ciel et la terre, et celui où il se mit à la façonner ; car il est dit :

La terre était informe et toute nue, les ténèbres couvraient la face de l'abîme et l'esprit de Dieu était porté sur les eaux.

La terre *était*, les ténèbres *couvraient*, l'esprit de Dieu *était*. Ces expressions par l'imparfait n'expriment-elles pas un long espace de temps ? Si ce n'eût été que l'espace d'un moment, ou même d'un jour, que la terre sans forme déterminée fût couverte de ténèbres, est-ce que l'écrivain sacré se serait astreint à le noter ?..... Il faut donc lire les premières paroles de la Genèse, comme si elles étaient ainsi formulées : Au commencement Dieu créa, tira du néant, la MATIÈRE du ciel et de la terre.

Voyons maintenant comment cette matière créée de